Par **Sébastien Birden**

Le 12 février 2020 à 14h49, modifié le 12 février 2020 à 15h33

Les élections passent mais au Vésinet, la vie politique reste ce qu'elle est : toujours plus compliquée qu'ailleurs. Et ce n'est certainement pas cette campagne des municipales 2020 qui va démontrer le contraire.

Après plusieurs mandatures houleuses, des changements de maire intempestifs et des coups de Trafalgar à répétition, l'hôtel de ville a pris depuis une quinzaine d'années des allures de décor de série politique à rebondissement, où gouverner relèverait d'abord du jeu d'alliances. Avec, de surcroît, des candidats au poste de maire toujours plus nombreux. Ils seront neuf pour cette nouvelle saison : un record.

La très grande majorité des principaux acteurs siège déjà au conseil municipal. Et beaucoup ont, à un moment donné, fait partie d'une quelconque majorité lors de la mandature qui s'achève.

C'est au printemps 2018 que toutes les cartes ont été rebattues quand Bernard Grouchko, le maire DVD sortant, est parvenu à compenser in extremis l'explosion de son équipe par l'intégration de plusieurs de ses opposants. Une alliance de circonstance qui n'aura pas tenu longtemps, chacun finissant par repartir de son côté.

Les élus sortants éparpillés dans sept listes

Bernard Gouchko, le maire DVD du Vésinet, est à nouveau candidat. LP/SB.

Bernard Grouchko sera malgré tout bel et bien sur la ligne de départ avec son équipe actuelle « renouvelée et renforcée », ne serait-ce que par la force des choses. Malgré deux dernières années à la tête de la ville ô combien compliquées, il reste le seul des quatre derniers maires à avoir bouclé une mandature complète. « Les engagements ont été tenus », estimait-il, au moment de se déclarer.

Face à lui, on ne trouve pas moins de six listes dans laquelle figurent des élus sortants. Beaucoup d'entre-eux partent en tête, comme François Bonnin, un temps passé par la case « maire adjoint » avant de redevenir l'un des plus vifs opposants au maire, comme François Jonemann, l'ancien bras droit du maire parti en dissidence avec une partie des élus de la liste majoritaire, comme Emmanuelle Cezard ou encore comme

Thibaut Gripoix. Les trois premiers se déclarent « sans étiquette », avec toutefois une sensibilité de centre-droit. Seul Thibaut Gripoix, « par honnêteté vis-à-vis des électeurs », affirme son appartenance politique et affiche ses soutiens (LR, Agir, EPY, Génération Terrain…).

La députée Yaël Braun-Pivet sur la liste LREM

Nouveau venu dans le paysage politique local, Matthieu Riché (SE) mène un trio avec Marie-Aude Gattaz et Catherine Bonin tandis qu'André Michel (ex-PS), après un intermède aux finances de la ville, repart aux côtés de Nabila Keramane (EELV), déjà sa colistière en 2008. « Tout le monde cherche sa caution de gauche. On ne voulait pas la voir dépouillée », explique le doyen du conseil.

Newsletter Yvelines

Chaque matin, l'actualité de votre département vue par Le Parisien

JE M'INSCRIS

Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. En savoir plus

La liste est déjà longue, mais pour ceux qui ont suivi les péripéties de la dernière mandature, rien de bien étonnant à cela. La vraie nouveauté réside en fait dans la candidature de Bruno Coradetti, parti sous les couleurs de LREM et « sans aucun élu sortant, un choix fait dès le départ ». D'où, selon lui un « déficit de notoriété », bien comblé par la présence, sur sa liste, de la députée Yaël Braun-Pivet. Reste enfin Jean-Luc Dené, le candidat du Parti Animaliste. Là aussi, une grande première.

Au final, le tableau relève davantage de la mosaïque. La faute « aux ego de certains » selon le maire, « à un maire extrêmement contesté qui cristallise une certaine forme de rejet », selon François Jonemann, ou encore, comme le pense Emmanuelle Cezard, « à ceux qui considèrent la politique comme un loisir de salon ». Reste à savoir si ces neuf candidats auront tous droit à leur panneau électoral. Des jeux d'alliance sont déjà évoqués et des portes « restent ouvertes ». À ce jour, seuls Thibaut Gripoix, Bruno Coradetti et Bernard Grouchko ont officiellement déposé leur liste.

LA FICHE

NOMBRE D'HABITANTS : 15 889

SIÈGES A POURVOIR : 33

MAIRE SORTANT : Bernard Grouchko, 59 ans, DVD, 1 mandat.

TÊTES DE LISTE : Bernard Grouchko (DVD), François Jonemann (SE), Emmanuelle Cezard (SE), Matthieu Riché (SE), Thibaut Gripoix (LR), Nabila Keramane (EELV), François Bonnin (SE), Bruno Coradetti (LREM), Jean-Luc Dené (Parti animaliste).

LES RÉSULTATS DE 2014 : 1er tour. Grouchko (DVD), 27,87 % ; Bastard de Crisnay (DVD), 19,71 % ; Chesnais (DVD), 16, 51 % ; Michel (DVG), 16,02 % ; Gripoix (DVD), 13,71 % ; Husson (DVD), 6,14 %. **2e tour**. Grouchko (DVD), 36,94 %, Bastard de Crisnay (DVD), 24,15 %, Chesnais (DVD), 21,98 %, Michel (DVG), 16,92 %